

récentes n'a pas été encourageante, mais nous persistons à croire que le commerce est un facteur de stabilisation qui devrait être renforcé autant que possible.

En conséquence, tout en demeurant vigilants et réalistes, nous devrions éviter de donner automatiquement aux actions soviétiques l'interprétation la plus défavorable. Tout en restant unis avec nos alliés, nous ne devrions pas craindre de rencontrer les dirigeants de l'Union soviétique sur un terrain d'égalité et de faire nous-mêmes tout acte de bonne volonté qu'ils veulent bien faire envers nous, afin de vivre ensemble dans une atmosphère moins tendue.

Le monde libre doit travailler pour améliorer la situation en Europe. Il doit aussi s'efforcer de relever le niveau de vie partout; pour cette raison, l'aide aux pays et régions insuffisamment développés est importante. Toutefois l'aide matérielle a rendu les peuples asiatiques et africains méfiants à l'égard des buts poursuivis par le monde libre pendant qu'il accorde une large assistance.

Le gouvernement a aussi encouragé des échanges de visites entre des personnes et des délégations soviétiques et canadiennes dans les domaines culturel et scientifique.

#### Une meilleure compréhension

Le principe général qui guide la pensée canadienne à cet égard est qu'aucun effort raisonnable ne devrait être épargné pour qu'il y ait un échange d'idées qui favorisera une meilleure compréhension entre le Canada et l'Union soviétique. La connaissance que deux pays possèdent l'un de l'autre aide à dissiper la méfiance réciproque.

Bien entendu, il est important de manifester la courtoisie et la retenue envers les visiteurs et les représentants diplomatiques de l'Union soviétique.

Ce que les forces de la liberté essaient de défendre est peu connu des peuples du monde qui n'ont pas encore choisi leur idéologie politique. Je crois qu'il devrait y avoir une déclaration commune semblable à la Charte de l'Atlantique, qui définirait l'idéal et les buts humanitaires des forces de la liberté et soulignerait leur désir de créer de meilleures conditions économiques dans une atmosphère où l'égalité et la tolérance, la dignité et la liberté personnelles pourraient être assurées à toutes les nations, quelles que soient leur couleur ou leur race.

Maintenant je vais parler pendant quelques instants d'un autre sujet d'une grande importance pour tous les Canadiens, c'est-à-dire des relations économiques entre les pays du Commonwealth et de la place qu'elles occupent dans le cadre plus large du commerce mondial.

Comme vous le savez tous, le Canada a pris l'initiative de convoquer une Conférence commerciale et économique du Commonwealth à Montréal en septembre 1958, et je crois qu'il serait utile de s'arrêter brièvement pour situer cette Conférence dans l'ensemble des événements de cette dernière année et pour estimer son importance pour le Canada. Cette conférence avait pour thème central "Un Commonwealth qui prend de l'expansion dans une économie mondiale en plein essor". En d'autres termes, l'accent principal a été mis sur l'interdépendance non seulement des pays membres du Commonwealth, mais de toutes les nations commerçantes du monde libre.